

FABRIQUER L'IMPROBABLE

30 AOÛT AU
1^{ER} SEPTEMBRE
2013

TO MAKE THE IMPROBABLE

EST-NORD-EST RÉSIDENCE D'ARTISTES

ARTISTES

1

Dave
Ball

2

3

Emi Honda
et
Jordan McKenzie

Thomas
Bégin

4

Karina
Pawlikowski

5

Steve
Topping

6

Mathieu
Valade

7

Jonathan Villeneuve
et
Thierry Marceau

8

Paul
Wiersbinski

COMMISSAIRES

Dominique Allard
et
Véronique Leblanc

Heures d'ouverture

Quartier Général

Vendredi: 17h - 23h
Samedi: 10h - 23h
Dimanche: 10h - 17h

1 Petite maison

Vendredi: 13h - 17h
Samedi: 11h - 17h
Dimanche: 11h - 17h

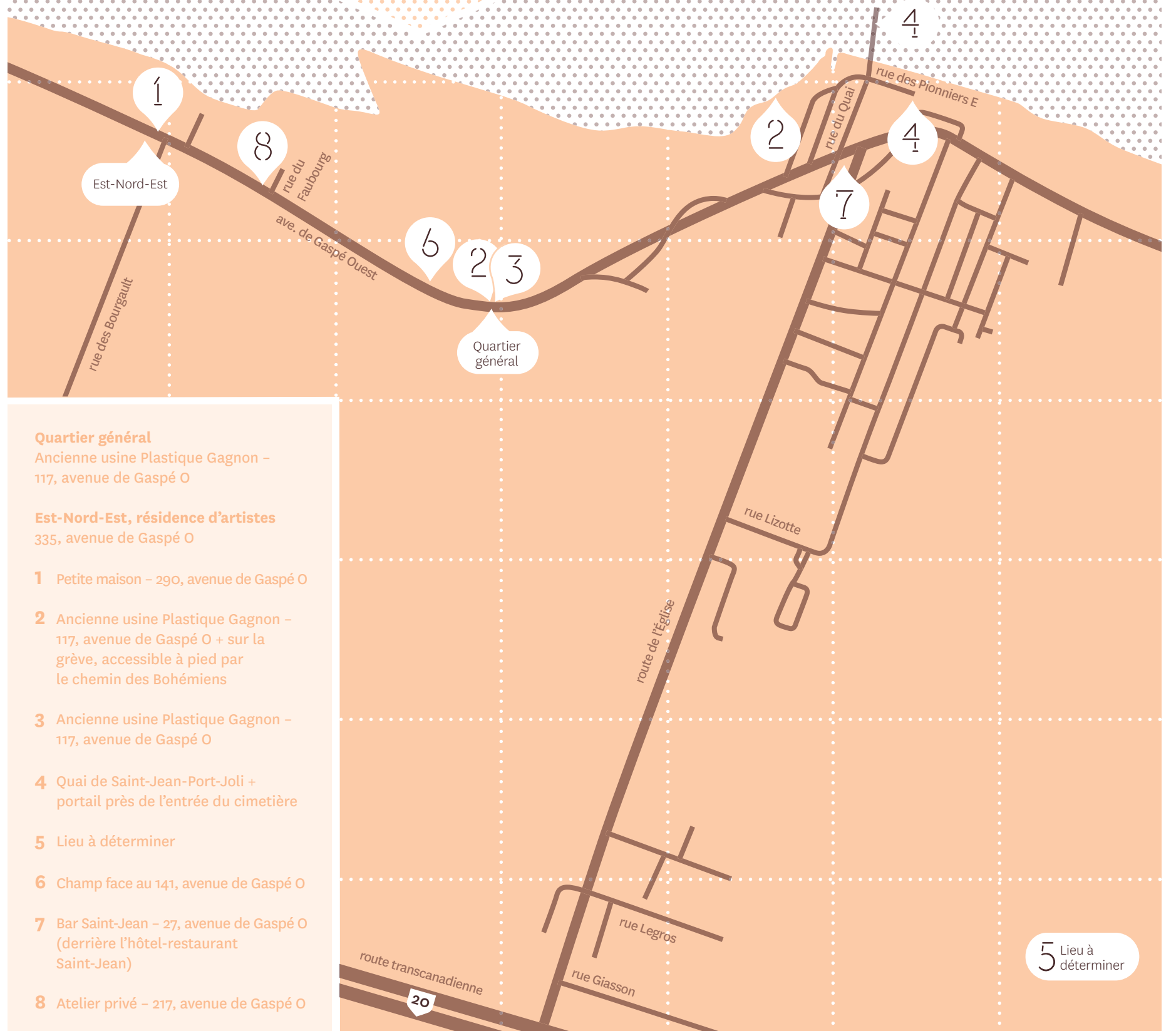
8 Atelier privé

Vendredi: 13h - 17h
Samedi: 11h - 15h
Dimanche: 11h - 15h

ÉVÈNEMENT EN ART ACTUEL

ST-JEAN- PORT-JOLI

SJPJ



Quartier général

Ancienne usine Plastique Gagnon -
117, avenue de Gaspé O

Est-Nord-Est, résidence d'artistes

335, avenue de Gaspé O

1 Petite maison - 290, avenue de Gaspé O

2 Ancienne usine Plastique Gagnon -
117, avenue de Gaspé O + sur la
grève, accessible à pied par
le chemin des Bohémiens

3 Ancienne usine Plastique Gagnon -
117, avenue de Gaspé O

4 Quai de Saint-Jean-Port-Joli +
portail près de l'entrée du cimetière

5 Lieu à déterminer

6 Champ face au 141, avenue de Gaspé O

7 Bar Saint-Jean - 27, avenue de Gaspé O
(derrière l'hôtel-restaurant
Saint-Jean)

8 Atelier privé - 217, avenue de Gaspé O

5 Lieu à
déterminer

FABRIQUER L'IMPROBABLE - LE PROJET

Fabriquer l'improbable réunit dix artistes dont les œuvres suscitent l'étonnement, l'émerveillement, la fascination. Diverses stratégies permettent à ces artistes de produire l'improbable telles que : la rencontre inusitée entre une œuvre et un lieu, l'exploration de phénomènes imperceptibles, la conjonction hétérogène de matériaux et/ou d'objets, la mise en mouvement d'éléments inanimés et le recours à l'ingéniosité pour réaliser des mécanismes au caractère bricolé.

Par la création d'installations, d'objets, d'images, de dispositifs mécaniques ou d'engins poétiques dans lesquels se côtoient économie de moyens et savoir-faire, ils offrent autant de possibilités pouvant générer des manières aléatoires et utopiques d'appréhender et de comprendre le monde, en produisant un décalage avec ce qui nous est familier. Ce projet de résidence-événement permet d'envisager les horizons improbables de la pensée comme la suggestion de mondes potentiels, virtuels, possibles et habitables.

LA PROGRAMMATION

VENDREDI, LE 30 AOÛT 2013

- 18h00** Vernissage au Quartier Général 117, ave de Gaspé O
Présentation de la programmation de l'événement et des projets des artistes en résidence
- 19h00** Performance sonore - La machine - de Thomas Bégin au Quartier Général
- 20h00** Cocktail d'ouverture au Bar La Coureuse des Grèves (2e étage) 300, rte de l'Église

SAMEDI, LE 31 AOÛT 2013

- 13h00** Expérimentation 1 de Steve Topping lieu à déterminer
- 16h00** Expérimentation 2 de Steve Topping lieu à déterminer
- 20h00** Performance sonore - Larsen Mixing Board - de Thomas Bégin au Quartier Général
- 21h30** Performance musicale d'Elfin Saddle au Quartier Général

1

PAYS DE GALLES,
ROYAUME-UNI ET BERLIN,
ALLEMAGNE

DAVE BALL

Le travail de Dave Ball explore l'idée de l'absurde et de l'irrationnel en créant des glissements entre sens et non-sens. Caractérisé par un ludisme philosophique (« philosophical playfulness »), sa pratique artistique a pour approche réflexive l'humour. En référant à des idées et des images communes, il interroge les conceptions qui définissent notre rapport au monde et suggère des manières alternatives de le percevoir, proposant entre autres des relations inédites entre le mot et l'image.

2

MONTRÉAL, CANADA

THOMAS BÉGIN

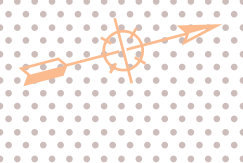
Machines « à habiter », engins « à faire du son », les dispositifs mécaniques et les prototypes installatifs de Thomas Bégin imitent des systèmes techniques et technologiques tout en les détournant de leur fonction habituelle. Par ce jeu d'appropriation, il exploite les contigüités et les décalages qui se révèlent entre le modèle et la reprise. Autonomes et efficaces, ses machines génèrent des compositions en s'appuyant sur les propriétés physiques de sons, de géométries, de matériaux et amènent à repenser certains standards culturels.

KARINA PAWLIKOWSKI

4

GATINEAU, CANADA

Karina Pawlikowski aborde l'éphémérité du vivant par la mise en scène de la figure animale. Elle questionne le passage de l'état animé à l'état d'inactivité physique et cérébrale, s'intéressant à la subtilité des moments de suspension qui définit cette transformation biologique de l'être. Ses installations, ses performances et ses dessins évoquent la transition entre mouvance et fixité où l'ambiguïté du geste amplifie le tragique de la scène.



MONTRÉAL ET
ST-JOHN'S, CANADA

STEVE TOPPING

Le travail sculptural de Steve Topping se fonde sur l'architecture expérimentale. De manière générale, ses objets, dispositifs et environnements sont conçus dans un effort de praticité et d'efficacité (énergétique, mécanique, spatial) pour répondre à la spécificité des lieux investis. Marquée par un vif intérêt pour le Modernisme, sa pratique est avant tout mue par la vision artistique qui définit cette époque, ayant pour principes la simplification et la fonctionnalité des éléments esthétiques et matériels.

5

6

MATHIEU VALADE

CHICOUTIMI, CANADA

La pratique sculpturale de Mathieu Valade explore les rapports de contradiction en produisant des objets sémantiques et des volumes géométriques abstraits qui, une fois placés dans un espace spécifique, font apparaître un potentiel de représentation inattendu. Ses œuvres in situ suivent souvent l'esthétique minimaliste et peuvent inclure une dimension tautologique. Elles confrontent le visiteur en soulignant la fonction des lieux qu'elles investissent.

3

MONTRÉAL, CANADA

**EMI HONDA ET
JORDAN MCKENZIE**

Emi Honda et Jordan McKenzie collaborent depuis 2006 à l'élaboration de projets installatifs et musicaux qui, au moyen de la miniature et de l'animé, revisitent la notion de paysage. Fondateurs du groupe de musique Elfin Saddle, on reconnaît leurs performances musicales à l'inclusion d'instruments acoustiques bricolés ou trouvés et à l'aspect mythologique et animiste des thèmes qui habitent leurs œuvres. Leurs projets artistiques, sous la forme d'environnements fantastiques et envoûtants, sont matériellement et conceptuellement marqués par un métissage culturel.

8

STRALSUND, ALLEMAGNE

PAUL WIERSBINSKI

La pratique de Paul Wiersbinski se base sur un dialogue entre l'art et d'autres disciplines telles que l'architecture, l'entomologie et la cybernétique. Par la création de scénarios fictifs, l'artiste explore des phénomènes complexes, en accordant une importance à la collaboration avec des experts pour ouvrir vers de nouvelles perspectives de recherches et proposer des rapprochements inusités. Ses plus récents projets se penchent sur les correspondances entre le comportement des insectes sociaux et les dynamiques dans un super-organisme.

7

MONTRÉAL, CANADA

**JONATHAN VILLENEUVE
ET THIERRY MARCEAU**

Jonathan Villeneuve créé des œuvres cinétiques, sonores et lumineuses en assemblant des matériaux familiers desquels il préserve le plus souvent l'aspect original. Réalisées au moyen de matériaux de construction et d'éléments naturels, ses machines poétiques sont activées au moyen de dispositifs mécaniques élémentaires, le mouvement et la sonorité des œuvres conviant le visiteur à présumer de leur fonction imaginaire.

Thierry Marceau élabore des mises en scène dans lesquelles il incarne des personnages célèbres. Ses actions combinent une multitude d'images qu'il emprunte à l'histoire de l'art et à la culture populaire. Ses performances, installations et vidéos présentent des enchaînements d'images qui s'apparentent au rêve par l'étrangeté des affiliations sémantiques et historiques. Costumé, l'artiste s'applique à détourner les attentes du spectacle; entre cynisme et ineptie, il incite le spectateur à se compromettre.

